

## De l'herbe au lait avec succès



**Beat Reidy**

Professeur, Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL

Chère lectrice, cher lecteur,

Des prairies et pâturages fertiles, des paysages variés et hauts en couleurs: voilà qui caractérise la Suisse tout autant que le fromage et le chocolat. La production laitière revêt une grande importance économique et sociétale. La vache qui broute au pré produit non seulement une denrée alimentaire précieuse, mais constitue aussi un symbole du paysage cultivé suisse, qui contribue à l'image du pays, à la qualité de vie de ses habitants et à son attractivité touristique.

Toutefois, cette symbiose est menacée. La création de valeur est insuffisante et la filière lait suisse perd des parts de marché. Va-t-elle compromettre sa carte maîtresse? L'herbe, l'or vert des prairies et pâturages, a toujours été la base de la production laitière suisse, et dans le contexte d'une internationalisation croissante, elle représente un atout unique.

Le projet Hohenrain II – optimisation de systèmes de production laitière avec herbages frais – s'est penché sur la question centrale d'une utilisation efficiente et durable de cette essence précieuse de la production indigène. Il ne s'est pas concentré uniquement sur la pâture intégrale, mais a aussi voulu montrer, dans les systèmes combinant fauche et pâture, quels étaient les facteurs de succès et les possibilités d'optimisation de ces formes traditionnelles de production.

Le projet s'est basé sur une comparaison pluriannuelle de systèmes sur le domaine du BBZN de Hohenrain, où trois troupeaux ont été nourris avec différents pourcentages de pâture, d'herbe fraîche à l'étable et de concentrés. Afin de sonder les possibilités et les limites des systèmes dans la pratique également, et d'échanger savoir et expérience, 36 exploitations de toute la Suisse se sont impliquées dans le projet.

Le projet Hohenrain II a vu le jour grâce au large soutien d'associations laitières, de l'OFAG et de la CTI, ainsi qu'à une coopération unique entre différentes institutions de recherche et de conseil. La HAFL, le BBZN, l'EPFZ, Agroscope, ainsi que des services régionaux de conseil, ont, avec les exploitations, contribué chacun à sa façon à obtenir des résultats scientifiques utilisables dans la pratique.

Nous tenons à remercier tous les acteurs de cette collaboration exceptionnelle et réussie. Selon nous, c'est de ce modèle, pour et avec les professionnels, que devrait s'inspirer la recherche tout au long de la filière.



**Walter Gut**

Directeur, Centre de formation professionnelle Nature et alimentation BBZN